



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Foi-Raison-Foi

Mes amis, vous savez aussi bien que moi, qu'actuellement beaucoup de personnes veulent toujours séparer la raison de la foi. Pourtant, l'une ne va pas sans l'autre. Et je vais vous en donner quelques preuves assez surprenantes puisqu'il s'agit du *Benedicite*. Dans les familles chrétiennes, dans les couvents ou à l'occasion des retraites, on dit toujours, ou on chante le *Benedicite* avant chaque repas. Nous allons nous arrêter sur le plus courant, celui que tout le monde connaît. Voici : "*Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé, et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas !*"

On commence à dire: "*Bénissez-nous, Seigneur !*" Que nous demandions au Seigneur de nous bénir, cela semble tout-à-fait normal. En effet, c'est Dieu qui nous a tout donné et qui continue à tout nous donner. Car les hommes ces êtres si faibles ont tous et toujours, absolument besoin d'être accompagnés par le Seigneur qui seul, peut nous donner les forces qu'il nous faut pour agir correctement. Et beaucoup de ces forces de Dieu nous sont données par ses bénédictions. Nous n'insisterons donc pas. Par contre, nous nous demandons pourquoi le Seigneur doit bénir le repas. C'est très simple : car de très nombreuses personnes ont contribué à nous donner ce repas. Je m'explique.

Un repas, malgré les apparences, c'est quelque chose de très complexe. En effet, ceux qui ont participé à la confection du repas sont très nombreux. Prenons l'exemple du petit déjeuner. Il y a d'abord le lait, donc tous ceux qui se sont occupés des vaches et des veaux. Puis, le lait a été mis dans des récipients pour être transporté. Et les ouvriers ayant participé à la confection des récipients sont nombreux quoique inconnus. Il fallut ensuite transporter le lait dans de grands ateliers pour le mettre dans des bouteilles en carton doublé de plastique. Là encore, on trouve de

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

nombreux ouvriers. Puis, il fallut vendre ces bouteilles de lait, donc les transporter via des camions, jusque chez des commerçants ou des supermarchés. Encore des employés... Enfin, le jour où l'on consomme ce lait, il faut des cuillères et des bols. Vraiment, on n'en finit pas de nommer tous les métiers qui ont été associés pour mettre le lait à notre disposition... Si nous résumons, le lait a été fait par une ou plusieurs vaches : c'est sa "création". Pour le reste, il a fallu longuement raisonner, chercher et travailler pour aboutir au bol de lait que nous voyons. Mais les travailleurs qui ont permis l'existence de ce bol de lait sont invisibles pour ceux qui vont déjeuner. Pourtant, si ceux qui vont boire le bol de lait raisonnent un peu, ils croient forcément à l'existence de tous ceux qui ont travaillé pour eux bien qu'ils ne les voient pas. Ils ont donc la foi.

Mais pour déjeuner, il faut aussi du pain. Et ce pain, d'où vient-il ? D'un champ ensemencé par des paysans qui se sont aussi occupés de la récolte. Puis vint le transport du blé, sa transformation en farine, et sa mise en boîtes, et de nouveaux transports, puis la vente de la farine, et la fabrication du pain, et les boulangeries... Que de personnes ont contribué à faire ce qui est notre petit déjeuner quotidien ! Nous retrouvons une autre nouvelle équation comparable à la première : des paysans ont la foi et ils sèment du blé, puis le récoltent et le font transporter chez des meuniers ; et les meuniers font la farine et s'adressent à des boulangers pour faire du pain. Que de raisonnements se cachent sous ces faits réels ! Mais bientôt on se retrouve devant un merveilleux petit déjeuner, et ceux qui vont en profiter croient à l'existence de ceux qui ont contribué à toute sa préparation, lointaine puis proche. L'équation est toujours la même : foi qui conduit à la raison laquelle retourne à la foi.

Vraiment, la foi située aux deux extrémités d'un petit déjeuner très simple, puisque sans beurre, sans confiture, et sans rien d'autre, la foi conduit automatiquement à la raison ; car beaucoup de réflexions, de talents et de courage furent nécessaires pour arriver à un résultat remarquable. Et ces raisonnements nous ont ramenés à la foi. Alors, automatiquement nous nous mettons à considérer les merveilles de Dieu. Et elles sont infiniment nombreuses les merveilles de Dieu !...

Spontanément nous nous retrouvons dans un jardin bien cultivé : il y a beaucoup de fleurs magnifiques, plantées par le jardinier, mais il y a aussi tant de petites fleurs, parfois minuscules, qui se sont semées toutes seules. Nous nous extasions devant ces beautés insoupçonnables... Et nous levons les yeux : quel magnifique paysage s'étend devant nous avec ses champs verdoyants, ses collines proches et ses sommets lointains. Et le ciel bleu, mais taché de nuages effilochés, nous conduit jusqu'au cosmos que nous ne pouvons pas voir mais dont nous connaissons l'existence. En effet, nous croyons en la science et en ses découvertes, et notre raisonnement nous conduit à un autre infiniment grand, encore moins visible car orienté vers les infiniment petits auxquels nous croyons

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

aussi... Nous sommes ébahis... Nous ne savons plus diriger nos raisonnements qui sont comme obsédés par de multiples questions : qui a fait tout cela ? Et pourquoi tant de beautés ? Nous nous taisons, nous croyons en ces merveilles, nous raisonnons, et nous découvrons Dieu. Nous ne pouvons plus qu'adorer Celui qui a fait tout cela.

Oui, la foi obligatoire en ce que nous ne pouvons pas voir mais qui pourtant existe, nous a obligés à faire agir notre raison, et nos raisonnements nous ont ramenés à la foi en Dieu. Nous ne pouvons plus que nous taire...